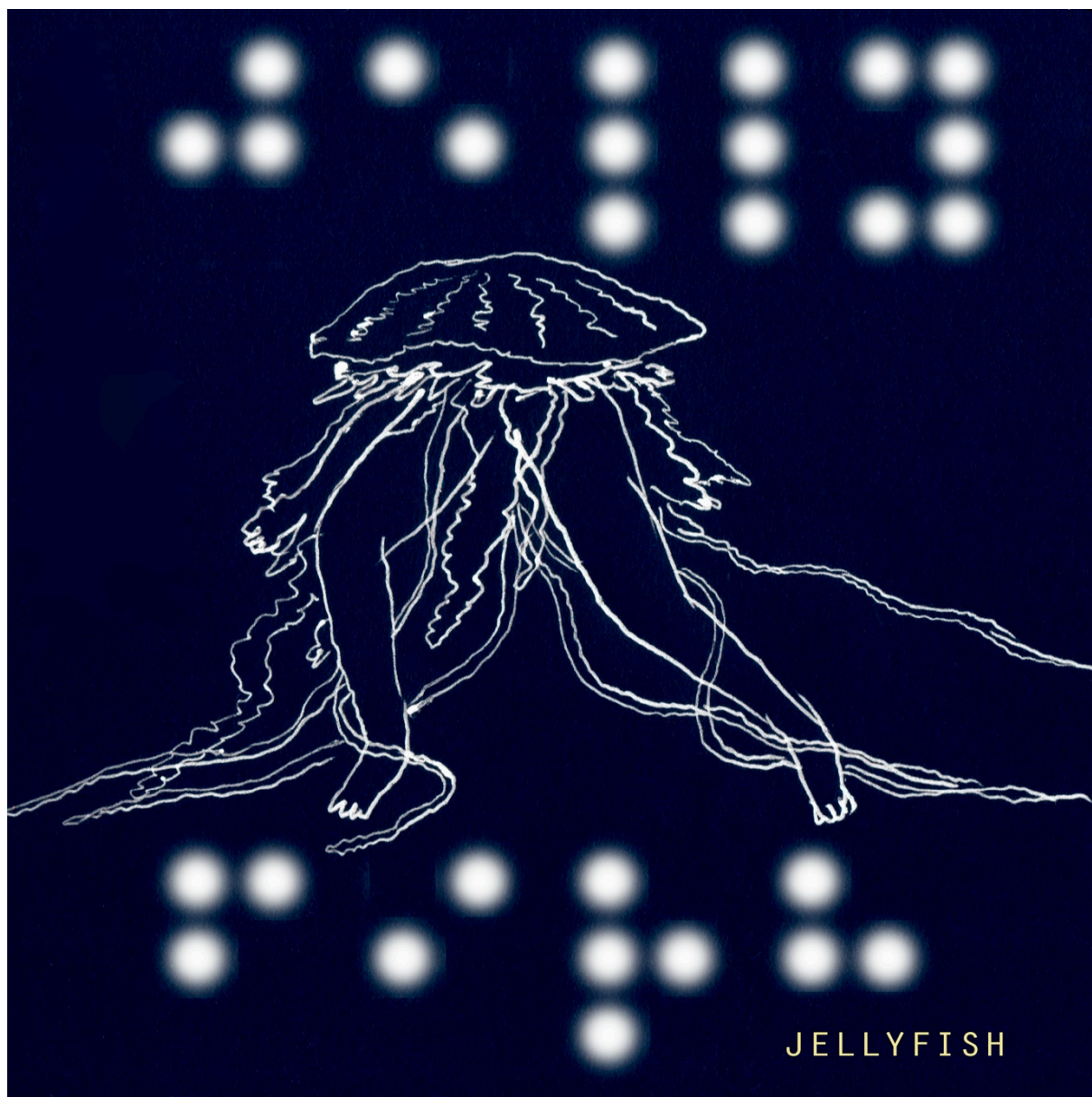




JELLYFISH

Spectacle à partir de 12 ans

Création 2020/2021 **Cie For Happy People & co**

Mise en scène
Jean-François Auguste

Texte
Loo Hui Phang

JELLYFISH

Texte **Loo Hui Phang**

Mise en scène et scénographie **Jean-François Auguste**

Avec **Xavier Guelfi** et **Shannen Athiaro-Vidal**

Collaboration artistique **Morgane Eches**

Musique **Joseph D'Anvers**

Lumières **Niko Joubert**

Costumes **Frédéric Baldo**

Régie Générale **Nicolas Bordes**

Production **For Happy People & co**

Co-Production **La Comédie de Caen CDN de Normandie, L'Entresort CNCA – Centre National pour la Création Adaptée de Morlaix, Les Passerelles Scène de Paris Vallée-de-Marne.**

Avec le soutien du **Théâtre Joliette**, Scène conventionnée art et création, expressions et écritures contemporaines à Marseille, dans le cadre des résidences de création

Avec la participation artistique du **Studio d'Asnières-ESCA**

Avec le soutien du **département de Seine-et-Marne (77)** dans le cadre de l'aide à la création

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques - **ARTCENA**

La Compagnie For Happy People and Co est « artiste associé » à la Comédie de Caen CDN de Normandie et au Centre Nationale de Création Adaptée de Morlaix au sein du SE/cW. La compagnie est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et par la DRAC Île de France au titre du Conventionnement.

Contact Diffusion/Production

Maud Blin – 06 43 16 15 38

mb.forhappypeopleandco@outlook.fr

Jellyfish / NOTE D'INTENTION

Après « Tendres fragments de Cornélia Sno » qui racontait le quotidien d'Arthur adolescent autiste Asperger) et qui questionnait le sentiment d'être étranger, l'intégration à un groupe social en donnant à comprendre que la place de chacun est à inventer et que la singularité est une identité, l'autrice Loo Hui Phang et le metteur en scène Jean-Francois Auguste poursuivent leur collaboration avec ce nouveau projet « Jellyfish ».

L'adolescence est l'ère de tous les possibles, de tous les excès, de tous les extrêmes. Tirillée entre la nostalgie de l'enfance et l'envie d'émancipation, la curiosité du monde et les peurs qu'il peut susciter, c'est une période d'initiation douloureuse, où l'innocence se dispute aux désillusions, et donc à l'expérience. Les mutations irréversibles qui l'accompagnent - physiques, relationnelles et psychologiques - sont à la fois sources de répulsion et d'émerveillement. C'est ce merveilleux monde de l'adolescence, contradictoire et trouble, que *Jellyfish* explore.

Peinture de la jeunesse contemporaine, aux résonances fantastiques, la pièce emprunte les codes de la culture populaire, du manga aux comics américains, du grunge au gothique. Il donne à voir une synthèse de l'esthétique adolescente, tel un scanner mental mettant à nu les univers mentaux sécrétés durant cet âge sensible.

Les réseaux sociaux, outils désormais intrinsèques du quotidien des adolescents, ont également provoqué une mutation dans le langage, à la fois dans sa fonction d'interaction mais aussi dans le rapport à soi-même. La surmultiplication des informations en circulation, la mise en scène de l'ego, la quasi-simultanéité des événements et de leur diffusion, bousculent la notion d'intimité, la faisant basculer vers celle d'"extimité"¹. Mais internet est-il la réalité ?

Dans son écriture, *Jellyfish* traite également de cette métamorphose du langage, des vocabulaires, des formes de discours.

Spectacle tout public, *Jellyfish* est une photographie mentale de la jeunesse d'aujourd'hui, de ses métamorphoses, de ses inquiétudes et de ses désirs, une plongée dans un monde lui-même en mutation. C'est une peinture de l'adolescence et de ses marqueurs immuables - son énergie pulsionnelle et son immense capacité d'invention -, aux prises avec un monde mouvant, insaisissable, aussi fascinant qu'angoissant. Être adolescent, c'est être "un autre", pour reprendre la formule rimbaldienne. La métamorphose intime provoque ce déplacement intérieur : être étranger à soi-même, au monde familier, exilé de sa propre enfance, devenir un individu singulier, unique. Cette différence devient une identité.

¹ Après Lacan, l'extimité, par opposition à l'intimité, est, tel qu'il a été défini par le psychiatre Serge Tisseron, le désir de rendre visibles certains aspects de soi jusque-là considérés comme relevant de l'intimité.

Jellyfish / UNE HISTOIRE

C.U. vit seul avec sa mère. C'est un adolescent en rupture scolaire. Depuis quelques semaines, son corps subit des mutations inexpliquées. Nuit après nuit, sa peau s'illumine, semblable à la membrane d'une méduse. C.U. tait sa métamorphose qu'il accueille comme une fatalité. Elle suscite en lui autant de honte que d'orgueil. Elle fait de lui un monstre, mais aussi un être unique.

Fuyant la compagnie de ses semblables, il est pourtant très curieux de leurs vies, de leurs goûts, de leurs habitudes. Tel un entomologiste étudiant une faune étrange, il évolue dans le grand bain des réseaux sociaux, observant, analysant, s'interrogeant. Il ne veut plus qu'on le nomme Olivier. Il est C.U., *see you*, "je te vois". C.U. se raccroche à un grand projet : écrire un essai sur les derniers jours de l'humanité. Car il en est convaincu : le monde est en décadence et vit ses dernières heures. Pour mener son enquête : les réseaux sociaux offrent une plateforme foisonnante pour observer les autres, un redoutable panoptique.

La mère de C.U. a un nouveau compagnon. Celui-ci vient s'installer chez eux avec sa fille Peggy, non-voyante. À l'instar de C.U., Peggy subit une inquiétante mutation. Certains états émotionnels provoquent en elle une dangereuse métamorphose. Sous l'effet de la colère, Peggy devient un monstre, chimère impulsive entre loup et Minotaure.

Scolarisée, Peggy a une vie en-dehors du domicile familial. C.U. explique à Peggy le système des réseaux virtuels fondés sur l'échange d'images, l'exposition de soi-même, l'empire du selfie et l'étrange relation à soi-même qu'il induit. Paradoxalement, Peggy la non-voyante est le "regard extérieur" de C.U. Et C.U. lui ouvre l'accès au monde virtuel.

Lasse de voir C.U. reclus, elle l'entraîne dans une fugue pour le confronter au monde extérieur. Cette brève échappée, que leurs parents ne remarquent même pas, leur permet de se découvrir plus profondément. C.U. et Peggy développent une étrange relation. Testant leur symétrie et leurs différences, ils traversent les diverses strates des relations humaines, de l'attirance physique à l'amitié, en passant par l'amour fusionnel, la fascination, la répulsion, la possessivité, la peur.

Au contact de Peggy, C.U. reprend sa place dans le monde, autant que le monde s'infuse de nouveau en lui.

Jellyfish / UN UNIVERS FANTASTIQUE

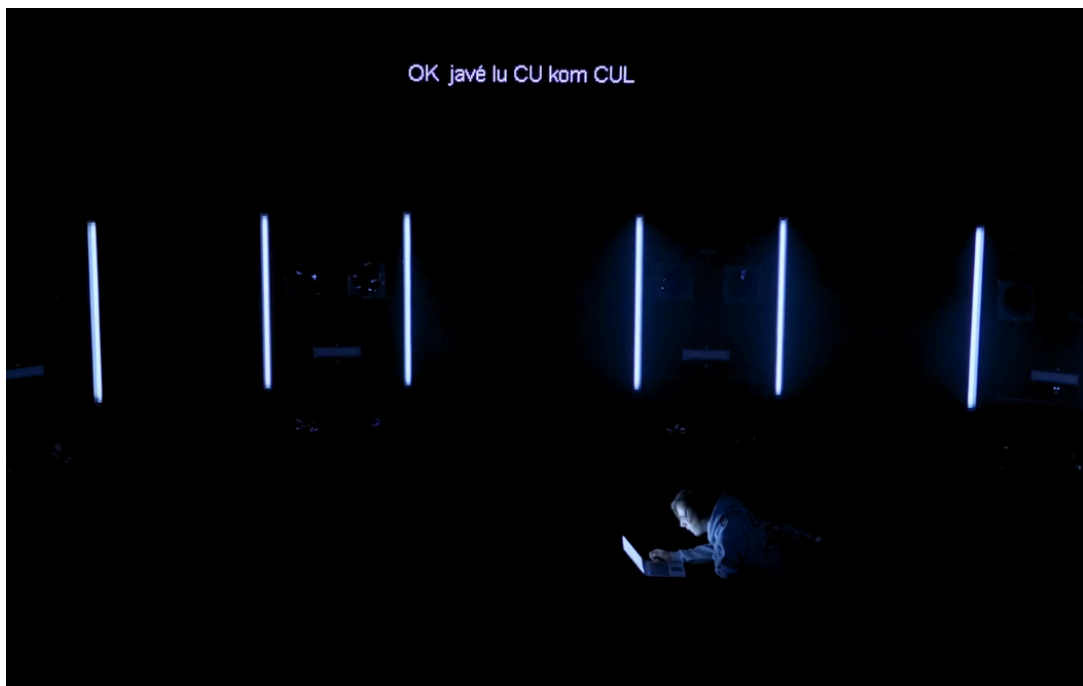
Le fantastique est un genre de plus en plus présent au cinéma et dans les séries pour la télévision. Le pari de cette nouvelle création est de créer un théâtre de « genre » en articulant les mythologies contemporaines chères aux adolescents (*Twilight*, *True Blood* etc...) et en travaillant ces esthétiques avec les moyens du théâtre. Les procédés de transformation en monstre renouent avec une tradition de spectacle quasi artisanal pour créer du merveilleux *en live*. L'imaginaire du spectateur est convoqué puissamment, il participe à un des fondamentaux du théâtre : « croire ce que je vois, alors que je sais que tout est fictif ».

Bien que *Jellyfish* aborde aussi la question du virtuel et des réseaux sociaux, nous voulons créer l'étrange paradoxe de représenter l'univers virtuel par une mise en scène incarnée, matérielle, sans écran ni images projetées.

Le point de vue scénographique

L'esthétique scénographique s'apparente à un espace mental. Nous voyons cet espace du point de vue de Peggy qui est non voyante. Les informations visuelles proposées au plateau sont épurées et permettent aux adolescents de saisir clairement le contenu du texte sans être abreuvés de signes visuels. Équilibrer le combat entre l'œil et l'oreille du spectateur.

Pour concrétiser l'espace virtuel qu'est internet et matérialiser la transformation du langage, les discussions que le personnage de C.U entretient avec différents internautes apparaissent sur un panneau électronique.





Les costumes

Les métamorphoses physiques sont représentées par des costumes dotés de propriétés textiles technologiques (luminescence, etc.). À travers ce langage scénique, nous souhaitons nous adresser à un public d'adolescents habitués au virtuel, nourris d'images dématérialisées, afin de le faire renouer avec la poésie de la scène, la physicalité du théâtre, sa dimension vivante. Frédéric Baldo, directeur artistique, styliste de l'artiste Beth Ditto, chanteuse du groupe Gossip, imaginera ces costumes étonnants aux accents pop-gothiques.

CU / JELLYFISH



Sweet à capuche + Transferts de différents films métalliques pour créer un motif d'iris géant. Shot long large qui laisse apparaître le short de la deuxième tenue.



Harnais en cuir végétale blanc avec jeux de découpes motifs Méduse + Leds et fibres optiques qui partent du cœur du motif organique pour enlacer le corps de CU et l'illuminer.



Sweat oversize brodé d'un motif évoquant un labyrinthe et une empreinte digitale, le minotaur le touché. Capuche brodée d'épis, genouillère en cuir et acétate.

La musique

Une dimension musicale électro a été créée par le chanteur-compositeur Joseph d'Anvers qui a composé des thèmes originaux pour *Jellyfish*. La musique, élément essentiel de l'univers adolescent, est un vecteur de fantastique, de merveilleux.

« J'ai rencontré Loo Hui Phang il y a quelques années, aux Correspondances de Manosque. J'y jouais mon concert littéraire Dead Boys, d'après le livre de Richard Lange. Rencontre nocturne de bout de bar. Discussion effrénée, partage de nos goûts pour les mélanges, les métissages, les frontières dépassées et les codes transgressés.

Quelques temps plus tard, elle nous invite, ma guitare et moi, à improviser en direct et en public, sur les fantaisies de dessinateurs prestigieux lors du festival Pulp. Le maître de cérémonie de ce barnum artistique surréaliste et unique s'appelle Jean-François Auguste.

Même connexion immédiate.

Les années passent et nous surveillons du coin de l'œil les productions des autres, nous nous recroisons ça et là jusqu'à ce que Loo m'appelle un jour pour me proposer un projet commun. Une pièce de théâtre. Une histoire d'adolescents contemporains. La découverte de mondes. Le mal de vivre. Mais pas que. Une histoire de peau luminescente, de Minotaure, de jeune fille aveugle et de réseaux sociaux. Elle n'a écrit que quelques lignes mais tout est déjà clair dans sa tête, tout est déjà là dans ce qu'elle me livre. Elle me demande alors si j'oserais poser des sons pour accompagner ces deux solitaires sur scène. Je réponds oui. Immédiatement.

Je leur envoie rapidement les deux premiers thèmes, imaginés comme des musiques de films, quelque part entre David Lynch, Nicolas Winding Refn et Gregg Araki. Les mots de Loo me donnent la couleur et m'orientent naturellement vers ces textures electro, ces climats adolescents post-moderne, ce côté urbain qui pourrait se rattacher aussi bien à Los Angeles qu'à la Courneuve. La méduse et le Minotaure sont en marche. CU et Peggy peuvent prendre vie. Jellyfish peut exister ».

Joseph D'anvers

Jellyfish / EXTRAIT

INTERNAUTES

cékoï C.U.?

C.U. recommence à tapoter son clavier.

C.U.

C.U. c'est moi. See you. "Je vous vois"

INTERNAUTE

message écrit

OK

javé lu CU

kom CUL

C.U.

Le cul, c'est toutes vos photos perso déballées sur les réseaux sociaux. Vos gueules, vos soirées, vos hobbies. Cette grande pornographie narcissique. Le selfie, la maladie du siècle. Une nouvelle dictature. Cette intimité à ciel ouvert fait de chaque observateur l'oeil de Moscou. On pourrait fouiller les vies des gens comme des agents de la STASI. Je vous mate parce que vous vous exhibez.

INTERNAUTES

gro facho!!!

taré

voyeur

genial

mais tellement

c koi stasi?

#tuteprendspaspourdela merde

#prisedetete

#melon

#wtf

tu te croi différent?

C.U

Tu vas rester longtemps ?

PEGGY

Aussi longtemps que mon père sortira avec ta mère.

Peggy entend le bruit du clavier d'ordinateur. C.U. se gratte le torse, la lueur sur sa peau affleure de nouveau. Il ne cherche pas à la cacher.

PEGGY

T'écrits?

C.U.

Oui.

PEGGY

T'écris quoi?

C.U.

L'état du monde.

PEGGY

C'est vachement intéressant.

C.U.

Te fous pas de moi.

PEGGY

Tu restes enfermé dans ta chambre toute la journée et tu décris l'état du monde. C'est vachement intéressant comme situation. C'est bizarre.

C.U.

C'est en étant à distance du monde qu'on peut l'observer. C'est l'effet panoptique.



C.U

Toute cette matière, c'est de la fiction. Si une entité du futur faisait des fouilles archéologiques et retombait sur ces documents, qu'est-ce qu'elle dirait? "Les hommes du passé étaient des connards narcissiques qui n'arrêtaient pas de boire des coups avec des potes, portaient de nouvelles fringues tous les jours, toutes plus vulgaires les unes que les autres, vivaient dans des sites touristiques, idolâtraient leurs chatons, surtout quand ils faisaient des conneries, photographiaient leur bouffe au lieu de la manger, étaient amoureux de leurs abdos, de leurs piscines et de leurs sacs à main."

PEGGY

C'est ce qu'on voit sur Internet?

C.U.

C'est le sport national sur les réseaux sociaux. Et les gens font ce truc pathologique, là, tout le temps, jour et nuit.

PEGGY

La masturbation?

C.U.

Presque. Le selfie. L'egoportrait.

PEGGY

J'ai jamais compris ça.

C.U.

C'est normal. C'est parce que t'es...

PEGGY

Y'a un moyen de franchir le périph?

C.U.

Je sais pas.

PEGGY

Tu l'as jamais fait?

C.U.

Ben non.

PEGGY

T'as jamais dépassé le périph de toute ta vie?

C.U.

Pourquoi faire? ça a l'air aussi moche de l'autre côté.

Peggy s'avance vers le périphérique. C.U. la retient.

C.U.

Mais t'es dingue? Tu veux mourir ou quoi?

PEGGY

Je vais franchir le fleuve et quitter le royaume des morts. Tu fais ce que tu veux.

Il éclaire la forêt avec son téléphone. La lumière est trop faible.

C.U.

On voit plus rien.

PEGGY

Bienvenu au club.

C.U.

Bon, on rentre? Si on fait demi-tour et qu'on marche tout droit, on va retrouver la route.

PEGGY

C'est ici que ça devient intéressant.

C.U.

C'est la galère, tu veux dire. Il fait tout noir. On est paumé au milieu de nulle part. Ça se trouve, on va se faire bouffer par des renards.

PEGGY

Ton monde se termine quand la nuit tombe, quand tes appareils te lâchent, quand tes yeux te servent plus à rien. Le mien n'a pas de limite.

C.U.

à lui-même

"Le monde en noir". Comme si ça se limitait à une forêt la nuit...

PEGGY

Quoi?

C.U.

Je pense que c'est le monde entier qui est "en noir", qu'on soit aveugle ou pas. Il nous arrive trois milliards de trucs à la gueule. Internet c'est comme un robinet que tu ouvres et qui libère un raz-de-marée d'un seul coup. On se retrouve avec toute cette merde à laquelle on comprend que dalle et qu'il faut trier. C'est pour ça que j'écris mon blog. Pour comprendre. On est tous des putains d'aveugles dans un monde "en noir", on lance des signes, on se regarde, on tâtonne et on se casse la gueule. Et tu sais pourquoi?

PEGGY

Non.

C.U.

Parce qu'on n'a que seize ans. On n'a pas tous les outils, on n'est même pas finis. Mais c'est quoi l'étape d'après? Devenir un adulte comme ceux dans les embouteillages du périph? Je crois pas qu'ils comprennent beaucoup plus que nous, en fait. Je sais même pas ce que ça veut dire "être adulte", à part avoir des emmerdes et des responsabilités en plus. Tu me demandais si j'avais des rêves. Eh ben, grandir pour devenir un adulte normal, c'est pas du tout mon rêve.



publié par Maïa Bouteillet
le 17 mars 2017

Tendres Fragments de Cornélia Sno / Guide des sorties / spectacles

• spectacle théâtre enfant famille autisme
Montreuil



Arthur ne supporte pas qu'on bouge les meubles de place, il a du mal à regarder les gens en face et certaines situations quotidiennes peuvent s'avérer très compliquées pour lui. Mais il a aussi une perception très fine de la musique et il apprend les langues facilement.

Arthur a 15 ans et il est atteint d'autisme Asperger, alors quand il tombe amoureux de Cornelia, nouvelle venue dans la classe, ses sentiments provoquent en lui un séisme émotionnel difficilement contrôlable...

Le metteur en scène Jean-François Auguste, qui travaille depuis des années avec les comédiens handicapés mentaux de l'atelier Catalyse, nous invite dans l'espace intérieur d'un jeune garçon autiste.

Il le fait avec le texte délicat que Loo Hui Phang a écrit sous forme de journal intime et avec une scénographie originale et inventive où les objets sont mis à contribution. Il s'appuie surtout sur le jeu du jeune comédien Xavier Guelfi qui endosse le rôle avec conviction.

Drôle et sensible, le spectacle amène les jeunes spectateurs à la tolérance en leur permettant de comprendre de l'intérieur.

Maïa Bouteillet

Jellyfish /L'ÉQUIPE

Jean-François Auguste – metteur en scène/comédien

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000, il a été élève-stagiaire à la Comédie Française en 1998/1999.

Il rencontre le théâtre des Lucioles en 2001, avec lequel il va travailler pendant 8 ans et encore aujourd'hui.

Il crée ensuite la compagnie For Happy people & Co en 2007, co-dirigée avec Morgane Eches. La compagnie est soutenue par le Conseil Général du 77, par la Région Île de France au titre de la PAC, par la DRAC au titre de l'Aide au Projet et est en résidence permanente à la Ferme du Buisson SN de Marne La Vallée depuis 2008. Également en résidence territoriale à Théâtre Ouvert en 2014/2015.

Il a mis en scène :

Love is in the hair de L.Ajanohun

Création 2019 au Festival Théâtral du Val d'Oise

Tendres fragments de Cornélia Sno de Loo Hui Phang

Version Taïwanaise Création 2019 au Théâtre National de Taichung

Le grand théâtre d'Oklahoma d'après les œuvres de Kafka. Co-mise en scène JF Auguste, Madeleine Louarn

Création 2018 au Festival d'Avignon IN avec les acteurs de l'Atelier Catalyse

Tendres fragments de Cornélia Sno de Loo Hui Phang

Création 2016 à la Ferme du Buisson

Les laboratoires oniriques de Barbara Carlotti

Création 2015 à La Maison de la Poésie, Paris.

La fille d'après la bande dessinée de C.Blain et B.Carlotti

Création 2014 au Festival Pulp à la Ferme du Buisson SN de Marne La Vallée et co-réalisée avec ARTE

La tragédie du vengeur de Thomas Middleton

Création 2012 au Quai Nouveau Théâtre d'Angers CDN

Ciel ouvert à Gettysburg de Frédéric Vossier

Création 2012 à Théâtre Ouvert, Paris.

Norman Bates est-il ? de M.Lainé - Co-mise en scène JF Auguste et Marc Lainé

Création 2010 Festival Étrange Cargo à La Ménagerie de Verre

Chantier 2009 Festival Temps d'Images ARTE/ Ferme du buisson SN de Marne La Vallée

Panier de singe d'après la BD de Ruppert et Mulot

Création 2009 à La Ferme du Buisson SN de Marne La Vallée dans le cadre des « Nuits curieuses »

Alice ou le monde des merveilles » d'après l'œuvre de L.Carroll - Co-mise en scène JF Auguste, Madeleine Louarn

Création 2007 à L'Opéra/Théâtre de St Étienne/ Festival d'Automne avec les acteurs de l'Atelier Catalyse

Happy People Création collective

Création 2005 au Festival de Poche de Hédé (35)

Il a écrit et réalisé :

2008 - « ***Enjoy the silence...*** » avec **M.Lainé**, série de 12 épisodes pour le web. **Prix Reflet d'or** de la meilleure série produite pour le web au festival « **Tous Écrans** » **2009 de Genève**.

Il a joué en tant qu'acteur notamment dans les spectacles de Pascal Rambert, Jan Fabre, Joël Jouanneau, Pierre Maillet, Bruno Geslin, Martial Di Fonzo Bo, Marc Lainé, Arnaud Meunier et Marie Rémond.

Il joue au cinéma dans « 120 battements par minute » de Robin Campillo Prix spécial du Jury Festival de Cannes 2017, « Doubles vies » d'Olivier Assayas Sélection officielle au Festival de Venise 2018.

Il a été collaborateur artistique sur les spectacles de Julien Mabiala Bissila, Mathila May, Madeleine Louarn et Matthieu Cruciani

Loo Hui Phang - autrice

Roman :

L'Imprudence (Actes Sud, 2019)

Prix Leopold Senghor 2020

Nouvelle :

La nuit du chien (Exposition Universelle de Milan)

Bande dessinée et roman graphique :

La minute de bonheur - Dessins de **Jean-Pierre Duffour** (L'Association, 1999)

Panorama - Dessins de **Cédric Manche** (éditions Atrabile, 2004)

Prestige de l'uniforme - Dessins de **Hugues Micol** (éditions Dupuis, 2005)

Prix littéraire PACA 2006

Une élection américaine - Dessins de **Philippe Dupuy** (Futuropolis 2006)

J'ai tué Geronimo - Dessins de **Cédric Manche** (éditions Atrabile 2007)

Cent mille journées de prières, livre premier - Dessins de **Michaël Sterckeman** (Futuropolis, 2011)

Cent mille journées de prières, livre second - Dessins de **Michaël Sterckeman** (Futuropolis, 2012)

Les enfants pâles - Dessins de **Philippe Dupuy** (Futuropolis, 2012)

L'art du chevalement - Dessins de **Philippe Dupuy** (Futuropolis, 2013)

L'odeur des garçons affamés - Dessins de **Frederik Peeters** (Casterman, 2016)

Prix Landerneau BD 2016

Nuages et Pluie - Dessins de **Philippe Dupuy** (Futuropolis, 2016)

Black-out - Dessins de **Hugues Micol** (Futuropolis, 2020)

Prix Millepages du roman graphique 2020

Livres pour enfants :

Tout seuls - Illustré par **Jean-Pierre Duffour** (éditions Hachette, 2003)

Bienvenue au collège ! - Illustré par **Jean-Pierre Duffour** (éditions Hachette, 2001)

Jouets plus ultra - Illustré par **Jean-Pierre Duffour** (éditions Casterman, 2001)

Merveilles de bricolage - Illustré par **Jean-Pierre Duffour** (éditions Casterman, 2001)

Délices de vaches - Illustré par **Jean-Pierre Duffour** (éditions Casterman, 2000)

Prix des Incorruptibles 2001

Théâtre, spectacles :

Il faudra bien un jour que le ciel s'éclaircisse, 2015 : mise en scène par la Compagnie Sans Souci

Tendres Fragments de Cornélia Sno, 2016 : mise en scène de Jean-François Auguste, avec Xavier Guelfi, musique de Barbara Carlotti

Billy the Kid I love you, 2016 (écriture et mise en scène) : spectacle mêlant cinéma, musique et dessin live avec Rodolphe Burger, Julien Perraudau, Philippe Dupuy et Fanny Michaëlis

Outside, 2017 (écriture et conception) : spectacle mêlant théâtre et cinéma, présenté au Taipei Art Festival en collaboration avec Jean-François Auguste et les artistes Keng Yi- Wei, Yilin Yang, Pochang Wu, Jade Yu-Hui Chen, Li Yun

Trois ombres, 2018 : spectacle mêlant dessin live, musique et théâtre, programmé au festival Pulp, à la La Ferme du Buisson (Noisiel), avec Cyril Pedrosa, Bertrand Belin, Thibault Frisoni et Elina Löwensohn, mise en scène de Mikael Serre

Cinéma :

En 2001, Loo Hui Phang réalise **Home Made** (15 minutes), court métrage documentaire tourné à New York.

L'année suivante, elle est scénariste du court métrage **Monde extérieur**, avec la collaboration de Michel Houellebecq. La même année, elle signe scénario, réalisation et montage de **Bicéphale**, court métrage d'animation, en collaboration avec Philippe Dupuy.

En 2006, elle écrit le scénario et réalise le moyen métrage **Panorama** (59 minutes), produit par NOVI, avec le soutien du CNC, de ARTE France, et du FASILD, qui obtient le *Prix Nouveau Regard au Festival GLBT de Turin*.

En 2013, elle signe le scénario et la réalisation du clip **Matty Groves** (6 minutes), interprété par Moriarty.

Performances, installations :

En 2009, elle écrit et conçoit **Cache-cache**, une performance réunissant dessin, danse et vidéo, en collaboration avec

Hugues Micol et François Olislaeger, réalisée à La Ferme Du Buisson.

En 2014, elle présente une installation immersive, **La Ferme des Animaux**, mêlant texte et dessins, avec la collaboration de Blex Bolex, dans le cadre du Festival Pulp. La même année, elle fait une performance d'écriture « I think I can see you », conçue par Mariano Pensotti, et réunissant cinq auteurs (Arnaud Cathrine, Jeanne Truong, Cathy Blisson, Vincent Delerm et Loo Hui Phang), dans le cadre du festival Dépayz'Arts.

En 2015, pour le festival Pulp elle crée **La chute de la Maison Usher**, installation immersive mêlant texte, dessin, musique, vidéo et sculptures, en collaboration avec Ludovic Debeurme.

De 2015 à 2017, elle met en scène **Exquise Esquisse**, série de performances dessinées et musicales présentées au Pulp Festival, réunissant dessinateurs (Dorothée de Monfreid, Marion Montaigne, Loïc Sécheresse, Pascal Rabaté...) et musiciens (Barbara Carlotti, Moriarty, Joseph d'Anvers, Gaël Faure...).

En 2016, elle collabore avec la plasticienne Alexandra Loewe pour la performance **Refuge de la pensée**, à la galerie Pierre-Alain Challier.

En 2017, le Festival International de Bande Dessinée rend hommage à l'ensemble de son travail de scénariste à travers son installation **Synoptique**. La même année, elle crée la performance **Petite sismologie des croyances**, avec Jean-François Auguste, Orlando Pereira Dos Santos (photographe), Arnaud Louski-Pane (plasticien) présentée au centre culturel Le BAL (Paris)

En 2018, son installation **LANDS**, aux Rencontres Yves Chaland, réunit création maille et dessin, en collaboration avec Jochen Gerner, Philippe Dupuy, Fanny Michaëlis, Ludovic Debeurme, Eric Lambé, Benjamin Bachelier, Simon Roussin, Isabelle Chaland. Les éléments de cette installation sont exposés au Musée de la Bande Dessinée d'Angoulême dans l'exposition Mode de Bande Dessinée, en 2019.

Joseph d'Anvers – musicien/compositeur

Mêlant intimement chanson française et pop-rock, Joseph d'Anvers s'est affirmé, en l'espace de dix ans et quatre albums, comme l'un des auteurs-compositeurs-interprètes les plus justes de sa génération.

Sans cesse en quête de nouvelles pistes à explorer, il multiplie les collaborations inattendues pour un chanteur français (avec Mario Caldato Jr et Money Mark des Beastie Boys, Darrell Thorpe, producteur de Beck et Radiohead, Troy Von Balthazar et plus récemment Alain Bashung) et enrichit sa (belle) palette musicale de nuances inédites à chaque nouvel album.

En 2015, il revenait sur le devant de la scène avec « Les Matins Blancs », un album écrit en collaboration avec ses complices : Dominique A, Lescop ou encore Miossec. Certains médias n'hésitèrent pas qualifier l'opus comme « un des plus beaux de l'année ».

En 2018, les médias découvrent « Les Jours Incandescents », un roman graphique qu'il réalise avec le dessinateur Stéphane Perger. L'ouvrage est encensé par la critique.

Parallèlement, après avoir fait une centaine de dates avec son ciné-concert pour enfants « Chiens de tous poils », Joseph D'Anvers en crée un nouveau « Les amis imaginaires » en collaboration avec le « Forum des Images ».

En 2020, Joseph D'Anvers aura une triple actualité : scénique, discographique et littéraire.

Il sort son premier roman *Juste une balle perdue* au éditions Rivages, et finalise actuellement son nouvel album prévu pour 2021.

« *Le parfait équilibre entre chanson intimiste, lyrisme élégant et pop radiophonique* » Le Parisien

« *Quelle finesse, quelle poésie dans l'écriture de cet artiste-là* » L'OBS

Frédéric Baldo – styliste/création costumes

Formé au stylisme de mode, Frédéric Baldo traverse depuis 25 ans le monde de la mode, de la scène, de la création. Son regard pointu, sa curiosité, son inventivité dessinent un parcours singulier jalonné de rencontres artistiques marquantes. Collaborateur régulier de revues (Vogue, Elle, Rolling Stones...), d'expositions, directeur artistique, créateur de collections, de lignes de bijoux et de maroquinerie de luxe (ATOM'MANTIC, Nuit N°12 en collaboration avec Ludivine Machinet), Frédéric Baldo affirme une acuité et une sensibilité hautement avant-gardiste. Fin décrypteur des signes stylistiques, il maîtrise les langages esthétiques de la modernité, les traduisant en formes textiles, en accessoires, participant d'une réflexion profonde sur le corps et sa plasticité.

Il crée l'une des silhouettes les plus emblématiques de la scène artistique de ces dernières années : celle de Deth Ditto. Fidèle styliste de la chanteuse charismatique de GOSSIP, on lui doit la flamboyance de ses apparitions, devenues de véritables manifestes de liberté et d'audace.

Björk, Marilyn Manson, Asia Argento, Lou Doillon, Britney Spears, entre autres, ont également fait appel à ses talents.

Niko Joubert – éclairagiste/lumières

Formation Théâtre National de Strasbourg

- 2019 **Le Marteau et la Faucille** d'après Don DeLillo mise en scène Julien Gosselin
- 2018 **Joueurs, Mao II, Les Noms** d'après Don DeLillo mise en scène Julien Gosselin
Love me tender de Raymond Carver mise en scène Guillaume Vincent
- 2016 **Callisto et Arcas** d'après Ovide mise en scène Guillaume Vincent
2666 d'après Roberto Bolaño mise en scène Julien Gosselin
Songes et Métamorphoses de Guillaume Vincent... mise en scène Guillaume Vincent
- 2015 **Le Père** d'après Stéphanie Chaillou mise en scène Julien Gosselin
- 2014 **La Fille** mise en scène Jean-François Auguste
- 2013 **Les Particules élémentaires** d'après Michel Houellebecq mise en scène Julien Gosselin
- 2012 **Ciel ouvert à Gettysburg** de Frédéric Vossier mise en scène Jean-François Auguste
La nuit tombe... de Guillaume Vincent mise en scène Guillaume Vincent
Rendez-vous gare de l'Est de Guillaume Vincent mise en scène Guillaume Vincent
- 2011 **Le Petit Claus et le Grand Claus** d'après Hans Christian Andersen mise en scène Guillaume Vincent
- 2010 **L'Éveil du printemps** d'après Frank Wedekind mise en scène Guillaume Vincent
- 2009 **Une puce, épargnez-la** de Naomi Wallace mise en scène Marine Mane
- 2004 **La Fausse Suivante** de Marivaux mise en scène Guillaume Vincent

Xavier Guelfi – acteur

Xavier Guelfi est un jeune acteur, diplômé de la Classe Libre du cours Florent. Il commence le théâtre adolescent.

Il joue à 16 ans au festival de la mousson d'hiver dans un texte de David Lescot mise en espace par Guillaume Vincent et à 17 ans, en 2009, au festival IN d'Avignon avec cette fois-ci le metteur en scène Messin, Jean de Pange avec les correspondances de Koltès pour la première fois mises en espace.

A 20 ans il est reçu à la Classe Libre où il fera de nombreuses rencontres qui l'amèneront notamment à jouer au théâtre Paris Villette pour un festival lors de la saison 2014 dans la création **Bleu** de Remi De Vos.



Il a travaillé également pendant cette période avec Florence Viala de la Comédie Française, Olivier Coyette, Christophe Rauck, Jean Pierre Carnier et Gretel Delatre.

Parallèlement à son activité théâtrale il tourne au cinéma et à la télévision dans diverses séries. Notamment sous la direction de Riad Sattouf

En 2015 - 2016 il endosse le rôle d'un jeune Autiste Asperger, dans un monologue, écrit par Loo Hui Phang et mis en scène par Jean-François Auguste.

Il fait également partie du collectif Damaetas. Il pratique la mise en scène, l'écriture et la photographie.

Shannen Athiaro Vidal – actrice

Formation :

ESCA – Studio d'Asnières / sous la direction d'Hervé Van der Meulen
1000 Visages, stages jeu d'acteur avec Karim Ben Haddou
Conservatoire du XVIIIème avec Jean Luc Galmiche

Au théâtre :

2020 **La Maison d'Os** de Rolland Dubillard
mise en scène Hervé Van Der Meulen

2019 **Exiles** de James Joyce
mise en scène Melicia Baussan

2018 **In Corporé** écrit
et mis en scène par Nicolas Mintrot

2017 **La campagne** de Martin Crimp
mise en scène Marie Torretton

2015 **Les enfants du soleil** de Maxime Gorki,
mise en scène Marianne Pujas

2008 **Un soir sur un banc** de Xavier Durringer,
mise en scène Claire Chaperot

Au cinéma elle a joué dans « La Robe » de Pierre Boulanger, court-métrage France 2 et dans « Après l'accident » d'Antoine Rodéro.



Morgane Eches – collaboratrice artistique

Après un cursus en Etudes Théâtrales à Paris III, elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure Nationale des Arts de la Marionnettes de Charleville – Mézières. Parallèlement, elle accompagne la réalisatrice Brigitte Sy dans des ateliers d'écriture de scénario avec les détenus de la maison centrale de Poissy (cette expérience est relatée dans le film de Brigitte Sy « Les mains Libres » sorti en 2011).

Elle crée un bureau de production « Made in Productions ». Avec cette structure elle accompagne de 2004 à 2015 les productions de metteurs en scène français et étrangers : Rodolphe Dana / Les Possédés, Enrique Diaz, Mikael Serre, Cyril Teste / Collectif MxM, Cristina Moura, Magali Desbazeille, C'est dans ce cadre qu'elle débute sa collaboration avec Jean-François Auguste, dès la création de l'association en 2005 sur tous les projets de la compagnie autant sur les créations que sur le travail et les actions territoriales.

Morgane Eches produit également des projets audiovisuels et de cinéma (Me And My Choreographer In 63 de Philippe Barcinski pour ARTE, Panique au Village de Vincent Patar et Stéphane Aubier sélectionné à Cannes) et assure la co-direction artistique et opérationnelle de l'édition 2012 du Festival Depayz'Arts pour le compte du Conseil Général de Seine-et-Marne.

Entre 2009 et 2012, Morgane écrit et co-réalise avec Camille, directrice artistique du Théâtre du Centaure, un moyen métrage Le Petit Frère, tourné en Asie avec des enfants danseurs. En 2014-2015 elle adapte et monte le projet Temps Modernes d'après Les Mandarins de Simone de Beauvoir, joué au Théâtre de Rentyilly, à Confluences à Paris puis repris en 2017 à la Loge.

Elle continue ses activités de production au sein de l'équipe du Tarmac à Paris en 2017-2018 et intègre de façon pérenne l'équipe de For Happy People à l'automne 18.